

Données Patrimoniales

Adresse **De:** 38 à: 40 Sainte-Anne, Rue / Québec

No rôle 130302250017

Lignée des propriétaires

Lot 2744 : 32'3 sur Ste-Anne à Patrick Henchey vers 1872 :: Cie des Cent-Associés à Fabrique (1 arpent carré) 1651 - Fabrique à Michel Desorcys (40''X80'') 1667 - Francois Biville (40''X80'') 1673 - François Jacquet dit Langevin 1676 - Jaqueline Charon Laferrière (40''X80'') avant 1678 - Jacqueline Charon Laferrière avant 1687 - Lucian Boutteville 1687 - Veuve Lucian Boutteville avant 1713 - Veuve Timothée Roussel (Catherine Fournier) 1713 - Joseph Roussel avant 1757 - Michel Martel (70''X80'') 1757 - Charles Pellissier (80''X) 1764 - Margaret Pépin (Laforce) (80''X) 1767 - George Hips, marchand boucher 1770 - Isaac Robert 1778 - Joseph Fortier 1803 - Shérif avant 1822 - Augustin Germain 1822 - Patrick Henchey 1847 - Veuve Patrick Henchey 1896 - Dlle E. Bellew 1906 - Veuve Thomas Lemieux-Smith - Héritiers dame Thomas Lemieux avant 1924 - Dominique St-Pierre 1924 - John Byrne 1924 - Veuve H. Perron 1928 - Shérif à J.A. Cantin 1933 - Syndics à Jules Hamel 1938 - Veuve Jules Hamel avant 1945 - Veuve Édouard Girard 1945 - Maxime Bolduc 1947 - Joseph Drapeau 1948 - Paul Shoiry, voyageur 1956 - G. Wong et al 1974 -

Historique

La propriété représenterait une partie de l'emplacement concédé par la Fabrique à Michel Desorcys en 1667. L'emplacement est cédé à François Biville en 1673 qui le cède en 1676 à François Jacquet dit Langevin qui le laisse finalement en donation à Jacqueline Charron Laferrière. Cette dernière est propriétaire des lieux en 1678; on note la présence de deux petites maisons. On y fait la construction vers 1685 d'une maison en colombage d'environ 30 pieds de front. La propriété et la charpente de maison sont cédées en 1687 lors d'un échange avec Lucian Boutteville, le propriétaire voisin à l'ouest; ce dernier fait alors compléter les travaux à la maison. Lucian Boutteville fera l'acquisition des propriétés voisines à l'est par la suite. La veuve Lucian Boutteville vend une portion de ses propriétés en 1713 à la veuve Timothée Roussel. Cette portion d'environ 70 pieds de front sur la rue Sainte-Anne s'étend jusqu'à la rue des Jardins. Des travaux sont effectués sur la maison voisine au coin de la rue des Jardins en 1727. La veuve Roussel semble ne déclarer la possession en 1740 que d'un terrain de 40 pieds sur 80 avec une maison en pierre à un étage de 40 pieds sur 40 au coin de la rue des Jardins; cette maison serait peut-être occupée par le commerçant Michel Bénard en 1744. On ne ferait plus mention de la maison de colombage. La propriété de 70 pieds de front est cédée en 1757 par les héritiers Roussel à Michel Martel. La maison ne semble pas trop souffrir des bombardements de la Conquête. La propriété est cédée en 1764 au négociant Christophe Pélassier qui est dit intéressé dans les Forges du Saint-Maurice. À la suite sans doute de difficultés financières, la propriété est adjugé en 1767 à la veuve Joseph Papin (Marguerite Pépin Laforce); il y aurait alors dans la portion est de la propriété un pignon mitoyen avec le voisin Henry Dunn avec une cheminée en brique en mauvais état. Cette propriété sera vendue en 1770 au boucher George Hips qui viendra occuper les lieux. La portion est de la propriété est vendue à un autre boucher, Isaac Robert, en 1778; sur cet emplacement, George Hips aurait fait ériger depuis peu une maison en pierre à deux étages de 29 pieds sur 26. Des Anglais occuperaient une maison érigée dans la portion est de la propriété au no 7 rue Ste-Anne en 1792. Le charretier McLaughlean occuperait cette maison en 1795 alors que le marchand Isaac Robert occupe celle au coin de la rue des Jardins. On ne mentionne plus de maison en 1798. Cependant, Isaac Robert vend la moitié est de sa propriété et la maison en pierre à un étage de 29 pieds sur 26 qui s'y trouve au marchand fourreur Joseph Fortier en 1803. Ce dernier réside sur place au no 7 Ste-Anne en 1805. Le colporteur Joseph Fortier est toujours propriétaire des lieux en 1818; résident alors chez lui au no 8 rue Ste-Anne le docteur Thomas Fortier, la veuve Joseph Bouvette, le libraire Augustin Germain et le notaire Pierre Laforce. La propriété est vendue par le shérif en 1822 à l'un des locataires, le libraire Augustin Germain. On retrouve chez ce dernier en 1830 l'avocat J.B. Bacquet et le notaire P. Laforce. La maison

d'Augustin Germain est occupée en 1845 par la taverne tenue par la veuve William Young. La propriété est vendue à l'aubergiste Patrick Henchey en 1847. L'aubergiste Patrick Henchey fait entreprendre en 1856 d'importants travaux à la maison; les murs avant et arrière sont démolis et reconstruits. Patrick Henchey est tenancier d'hôtel au no 21 rue Ste-Anne en 1860. Des travaux sont effectués sur une aile à l'arrière en 1863. L'hôtel de Patrick Henchey occupe deux édifices en 1876; un édifice au no 34 rue Ste-Anne (lot 2742) et un autre aux nos 38-40 rue Ste-Anne. La propriété est laissée à la veuve Patrick Henchey en 1896. La propriété est laissée en donation à dlle E. Bellew en 1906. Le Henchey Hotel occupe toujours les lieux en 1915 et le docteur Colin Holliday tiendrait un bureau sur place.